

LES PONTS-DE-MARTEL Mobilisation solidaire pour 100 ans d'eau courante.

Un centime pour un centième

CLAIRE-LISE DROZ

L'eau potable dans le temps était tirée aux citernes, aux Ponts-de-Martel. Mais il y a cent ans, l'eau courante a fait son arrivée au village. Une saga, que le comité d'organisation de ce centenaire a décidé de marquer non pas par une plaquette historique, mais par deux temps forts: sensibiliser toute la population à la valeur de l'eau, et collaborer à un projet en faveur d'un pays défavorisé dans le cadre de Solidarit'eau (voir l'encadré).

En l'occurrence, la commune s'engage à verser au village de Los Ceceles, dans la province de Chimborazo (Equateur), un centime par m³ d'eau vendue aux Ponts en 2010, soit 1040 francs au total, afin de participer à un système d'adduction d'eau. Ce projet a été choisi notamment parce que le village équatorien compte un nombre équivalent d'habitants, est lui aussi situé en région montagneuse, «et il y a des garanties. Ce projet semble en de bonnes mains», explique le conseiller communal Jean-Maurice Calame. Il est placé sous l'égide de Swissaid «neutre au niveau politique et religieux».

La commune, une des rares communes romandes à être partie prenante de cette action Solidarit'eau, recevra un label en bonne et due forme vendredi 21 octobre à 20h, lors de l'inauguration officielle, à laquelle participeront des représentants de Solidarit'eau et de Swissaid.

Expo des enfants

Deuxième temps fort de ce centenaire: sensibiliser chacun à la valeur de l'eau, visant à ce

que «tout le village se trouve mobilisé». Et d'abord, les enfants. Les élèves de l'école primaire se sont livrés à des recherches et présenteront les 21 et 22 octobre à la Maison de paroisse une expo, «Comment notre eau potable arrive aux robinets».

Ils ont fait aussi un concours de dessins sur le thème «Eau des Ponts». Les dessins choisis (le public pourra s'exprimer) seront reproduits sur des étiquettes qu'on pourra acheter à la commune pour les coller sur des carafes ou bouteilles d'eau... du robinet. Et cela toujours au profit du village équatorien.

«Nous avons un patrimoine en commun, qu'on le défende en commun!»

Les petits ne sont pas seuls à être sensibilisés, les grands aussi: quinze panneaux didactiques (mais pas austères) ont été placardés un peu partout, notamment près des fontaines, expliquant tout le cheminement de l'eau, un peu comme une course d'orientation. Ils resteront en place jusqu'à fin octobre puis seront mis à l'abri pour l'hiver.

Ce centenaire sera aussi marqué par un culte festif et musical au temple des Ponts, avec l'entier de la collecte consacré à ce projet. Toutes les communautés y sont invitées, et finalement, «l'eau est un symbole dans toutes



Le fontainier Jean-Louis Schneiter, ici dans les installations des Combes-Dernier dévoilera tous les secrets de fabrication d'une bonne eau samedi 22 octobre lors de portes ouvertes. DAVID MARCHON

les religions», relève Jean-Maurice Calame.

Pour résumer l'esprit de ce centenaire, «nous avons un patrimoine commun, qu'on le défende en commun!»

INFO+

Parmi les points forts:
Vendredi 21 octobre: partie officielle à 20h, Maison de paroisse.
Samedi 22 octobre: portes ouvertes des captages et de la station de traitement et de pompage de 8h à 11h.
Dimanche 23 octobre Culte intercommunautaire sur le thème de l'eau à 10h15 au Temple.

Les petites gouttes de Solidarit'eau

L'opération Solidarit'eau Suisse a été lancée en été 2007 à l'initiative de la Direction du développement et de la coopération (DDC), la Société suisse de l'industrie du gaz et des eaux (SSIGE), le groupe Aguasan et des œuvres d'entraide suisses. Objectif: motiver les communes et les services des eaux de toute la Suisse à soutenir des projets visant à améliorer les systèmes d'adduction d'eau et d'assainissement dans les pays en voie de développement. Depuis le lancement de cette opération, un nombre croissant de communes y vont de leur

coup de main. Que ce soit en Afrique, en Asie, en Amérique du sud, il ne faut pas plus de 1000 fr. pour doter un village d'un puits, expliquent les porte-parole, et moins encore pour construire des citernes ou des pompes à bras.

Les 1040 fr. de la commune des Ponts font donc partie de ces petites gouttes qui font les grandes rivières. Et comme le but est de recueillir en plus des fonds à l'issue de la partie officielle du 100e et de la collecte du culte, «nous pourrions doubler notre fonds de départ!», espère Jean-Maurice Calame. **CLD**

LE LOCLE Camp de la Musique scolaire aux Rasses (VD).

Jeunes musiciens au vert

Le camp de la Musique scolaire du Locle, qui a lieu traditionnellement chaque année la première semaine d'octobre, a entraîné aux Rasses (VD) quelque 36 élèves âgés entre 11 à 22 ans, cinq organisateurs ainsi que sept enseignants, membres de l'Harmonie.

«Le but est d'intégrer les nouveaux membres à la formation, de découvrir, ainsi que de dégrossir un maximum le programme de l'année scolaire», rappelle le chef de camp Romain Vermot.

Cette année, le camp a lieu sous la direction de Valentin Faivre. Les journées étaient rythmées par les répétitions de groupe (les élèves étant séparés par voie et par instrument afin d'exercer les passages les plus difficiles de chaque morceau) et les répétitions d'ensemble (tous les élèves mettent en pratique ce qu'ils ont appris lors des répétitions de groupe).

Sur la semaine, chaque élève joue environ 17h de musique. Afin de leur changer les idées, une excursion dans la région (avec lasergame, karting, swim-



La Ville du Locle soutient à hauteur de 200 000 francs la société de la Musique scolaire du Locle. SP

golf, etc.) a été organisée le mercredi après-midi. Toujours dans le même but, une animation a lieu tous les soirs (karaoke, rally, soirée casino, film, disco).

Le camp a eu l'honneur d'une visite de la conseillère communale locloise Florence Perrin-Marti, qui a souligné son atta-

chement à la société, que la Ville du Locle soutient à hauteur de 200 000 francs chaque année. Le but est de permettre à la Musique scolaire de survivre et surtout de proposer des cotisations peu onéreuses afin d'ouvrir ses cours à toute personne intéressée à apprendre la musique. **SYB**

NOCES DE DIAMANT Toute une vie au service de la paroisse.

Des Eplaturiers vrais de vrais

«Cette paroisse des Eplatures, c'était une grande famille...» Arrivé au Crêt-du-Loche avec son père garde-voies, le jeune Edouard Frikart, natif des Convers adopte tout de suite les Eplatures, et vice-versa. C'est même au Chœur mixte qu'il rencontre Jacqueline Lehmann de la Combata, «derrière les cibles, comme on disait». Ils se marient un beau jour d'automne 1951. Soixante ans plus tard, ayant eu trois enfants, huit petits-enfants et trois arrière-petits-enfants, ils célèbrent leurs noces de diamant à la rue du Châtelot 15 où ils vivent depuis 12 ans.

Edouard Frikart, décalqueur de formation a travaillé longtemps dans l'horlogerie avant de terminer sa carrière professionnelle à la préfecture, engagé par le préfet Jean Haldimann.

Sa femme Jacqueline, outre son ménage et l'éducation des enfants, allait faire les nettoyages à la cure et préparer le thé pour les dames de la couture. Question bénévolat, tous deux ont donné! Edouard allait dé-



Jacqueline et Edouard Frikart, de beaux jours à Châtelot 15. DAVID MARCHON

blayer la neige «pour que les pasteurs puissent sortir. Mais je n'étais pas tout seul! Il y avait Philippe Robert qui taillait les arbres sur le territoire de la paroisse, Willy Barben, qui faisait tout, Jacques Béguin qui coupait le jambon pour le souper de la vente... Et on a pelé je ne sais combien de kilos de pommes de terre avec Mme Carrel!»

Edouard Frikart a été président du Chœur et président de paroisse. Il en garde des souvenirs mémorables, et sa femme

aussi. Ainsi ce pasteur, Maurice Perregaux, qui a béni leur union, et qui allait chaque année faire le tour de sa paroisse, à pied avec son épouse: une année au nord, jusqu'à Chapeau-Râblé et au Maillard, une année au sud, des Foulets jusqu'aux Herses!

Eux aussi ont beaucoup voyagé, mais auront toujours habité «leurs» Eplatures, des Eplatures Jaunes 26 à la rue du Châtelot qui n'en est pas bien loin. **CLD**